

*des malfaiteurs. La misère, l'avidité, la dissolution, la débauche, un courage déterminé, mais sans frein comme sans pudeur, mêlé d'orgueil & de bassesse, formoient le caractère de cette soldatesque. A la tête de ces hommes perdus, marchoient des volontaires sans discipline & sans mœurs, qui ne connoissoient d'honneur que celui de la bravoure, de droit que celui de l'épée, d'objet digne de leurs travaux que le pillage & le butin. Pourquoi Mr. M. oublie-t-il encore ici le fanatisme ? C'est qu'il a senti, sans doute, que le fanatisme, qui est un zèle outré pour la religion, n'étoit pas la passion de ces gens-là (a).*

---

(a) S'il étoit nécessaire d'appuyer cette assertion sur d'autres témoignages que celui de Mr. M., ils se présenteroient en foule. Les américains ne se sont jamais plaints du fanatisme des espagnols; ils savent au contraire que le zèle de ce peuple pour la religion a formé chez eux des établissemens où ils trouvent leur félicité: ils ne se sont jamais plaints que de la cupidité de leurs vainqueurs; " ils versèrent, au rapport de l'abbé Raynal, de l'or dans la bouche des espagnols qui tomboient entre leurs mains en disant : *Abreuve-toi donc de ce métal dont tu es si fort altéré* ". Hist. phil. & pol. t. 3. p. 219. " De riches négocians d'Augsbourg y envoyerent en 1528 quatre cents quatre-vingt allemans, dont l'avarice & la férocité surpassèrent tout ce qu'on avoit vû jusqu'alors dans le nouveau monde. L'histoire les accuse d'avoir massacré ou fait périr un million d'indiens. On fut réduit à regarder comme un bonheur que la contrée qu'ils avoient dévastée, rentrât sous la domination espagnole. *Ibid. p. 212* ". Ces dernières paroles